

# GUILLAUME CHARRIER DE LA ROCHE

## SA JEUNESSE

Lorsqu'en ce petit matin de mai 1703, un garçon voit le jour dans l'hôtel des Charrier à Lyon, la joie de Georges Antoine est à son comble. Venant après Élisabeth Sabine, cet enfant concrétise le choix du roi et surtout, il assure la continuité de la lignée des Charrier de la Roche ! Pour remplacer ses parents disparus trop tôt, Georges Antoine se réjouit de faire parrainer son aîné par Guillaume, l'abbé commendataire de Quimperlé, le cousin de son père et l'ami indéfectible de la famille. Les parents de la jeune maman sont bien là et Catherine Rigioly la mère de Marguerite est fière de tenir son petit-fils sur les fonds baptismaux. François Rigioly, l'arrière grand-père de l'enfant ne cache pas sa joie d'être de la partie malgré la présence d'Antoinette Liotaud la mère revêche et acariâtre du parrain que l'on n'a pu s'abstenir d'inviter à la cérémonie !

Guillaume ne prolonge pas la tradition établie par ses aïeux qui consiste à parrainer les enfants de la paroisse. De ce fait il ne laisse aucune trace dans les registres de Jullié dans les premières années de sa vie. Personne ne porte son prénom alors que celui de son père se perpétuera avec la tradition de prénommer les enfants du nom de leur parrain. Les difficiles conditions climatiques de ce début de siècle sont-elles la seule explication de cette absence ? Il faudra attendre son mariage pour que, héritier de la seigneurie de Chénas, Guillaume s'investisse dans sa gestion et apparaisse sous la plume des notaires !

Élevé en grande partie à Lyon, il fait la connaissance de Françoise-Thérèse la fille de Élisabeth Richer et de Jean Duret le seigneur de Grigny, premier président au bureau des finances de la généralité de Lyon. Comme les Charrier, cette famille a acquis la seigneurie de Grigny<sup>1</sup> dans le courant du XVIIème siècle pour consolider leur noblesse de robe. Le château qui abrite aujourd'hui la mairie de Grigny avait été construit par Jeanne de Merle au début du XVIIè siècle. Il passa aux Duret à la fin de ce siècle. Les façades, une partie des toitures et des peintures murales ont été classées par arrêté du 13 septembre 1984. Signe de l'opulence de cette famille, une huile sur toile de Hyacinthe Rigaud de 135 cm de hauteur par 105 cm de large payée trois cent livres représente Monsieur le président Duret de Lyon en 1696 dans son grand habit de premier président au bureau des finances de la généralité de Lyon.

---

1 Paroisse située au sud de Lyon sur la rive droite du Rhône.